



COLLECTION PÉCHÉS DE JEUNESSE

Franquin

1

SPIROU ET FANTASIO L'HÉRITAGE



On ne pouvait naturellement pas envisager une telle collection sans la présence de Franquin !



Pêchês de Jeunesse

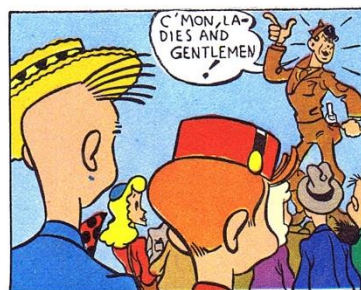
Nous vous présentons aujourd'hui un merveilleux coquetè de jeunesse et de fraîcheur : la toute première aventure de Spirou et Fantasio dessinés par Franquin. Une date dans l'histoire du Neuvième Art.

A l'époque, 1946, une joyeuse équipe de mousquetaires du pinceau se rodait dans un petit atelier loué par l'Editeur Jean Dupuis, rue Fossé-aux-Loups, à Bruxelles. A sa tête, animateur du mouvement et homme-orchestre du journal de SPIROU, Joseph Gillain, dit Jijé. Créateur réaliste de Jean Valhardi et humoriste farfelu ayant repris le Spirou de Rob-Vel après son rachat par l'Editeur, Jijé dirigeait sans contrainte un petit groupe d'enthousiastes passionnés par une technique nouvelle et à l'avenir insoupçonnable en ces temps reculés : la bande dessinée. Ils entassaient les esquisses et rêvaient mille projets en attendant le grand jour

de leur première confrontation avec le public. Leurs noms sont devenus célèbres et synonymes de qualité : Franquin, Morris et Paape affûtaient leur trait en prévision du jour J.

Leur production fut essayée dans un petit album spécial, publié en complément de l'hebdomadaire : L'ALMANACH SPIROU 1947. Un volume cartonné de 128 pages que se disputent aujourd'hui les collectionneurs, car l'on y découvre côte à côte les débuts du Lucky Luke de Morris, la reprise de Jean Valhardi par Paape et le premier Spirou et Fantasio de Franquin, cette savoureuse aventure d'un tank destructeur que vous pouvez déguster ici. Retournons à cette époque débridée où, sur les marchés des capitales libérées, de grands escogriffes belliqueux rendus à la paix liquidaient leurs jouets militaires !

M. ARCHIVE.



DES ALBUMS SPIROU ET FANTASIO,

IL Y EN A
PLUS
QUE VOUS NE CROYEZ
...



I.S.B.N. 2 - 8001 - 0475 - 9

D. 1976/0089/7

SI VOTRE LIBRAIRE NE POSSÈDE PAS CES ALBUMS, COMMANDEZ-LES AUX EDITIONS DUPUIS :

75782 PARIS CEDEX 16
8, rue Bellini

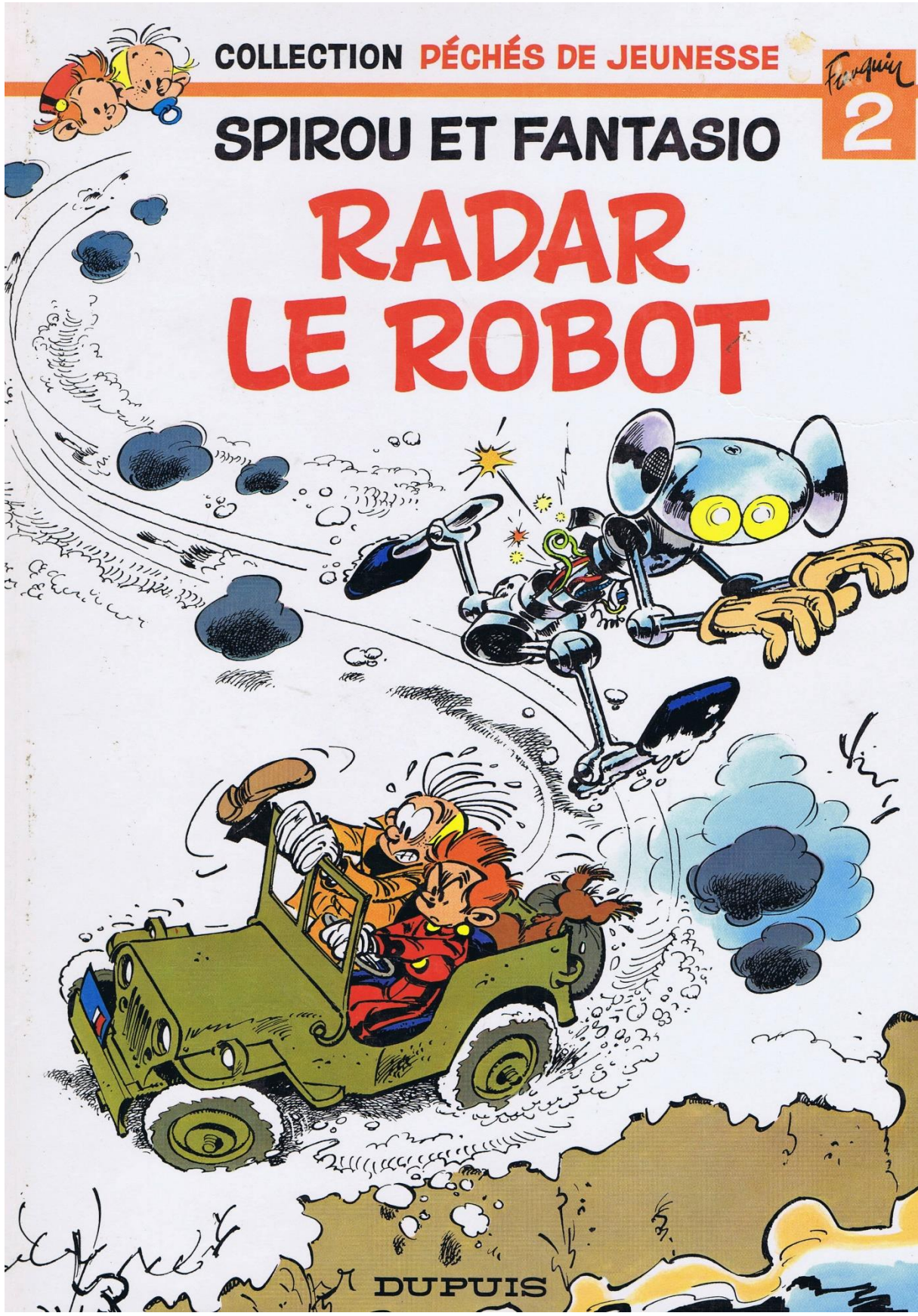
1050 BRUXELLES
97, rue de Livourne

6001 MARCINELLE
39, rue Destrée

SITTARD
13, Industriestraat

Imprimé en Belgique aux Editions Dupuis, rue Destrée, 39, 6001 Marcinelle-Charleroi.

Le quatrième plat des albums de Spirou qui disparaîtra très rapidement.



COLLECTION **PÉCHÉS DE JEUNESSE**

Fantasio

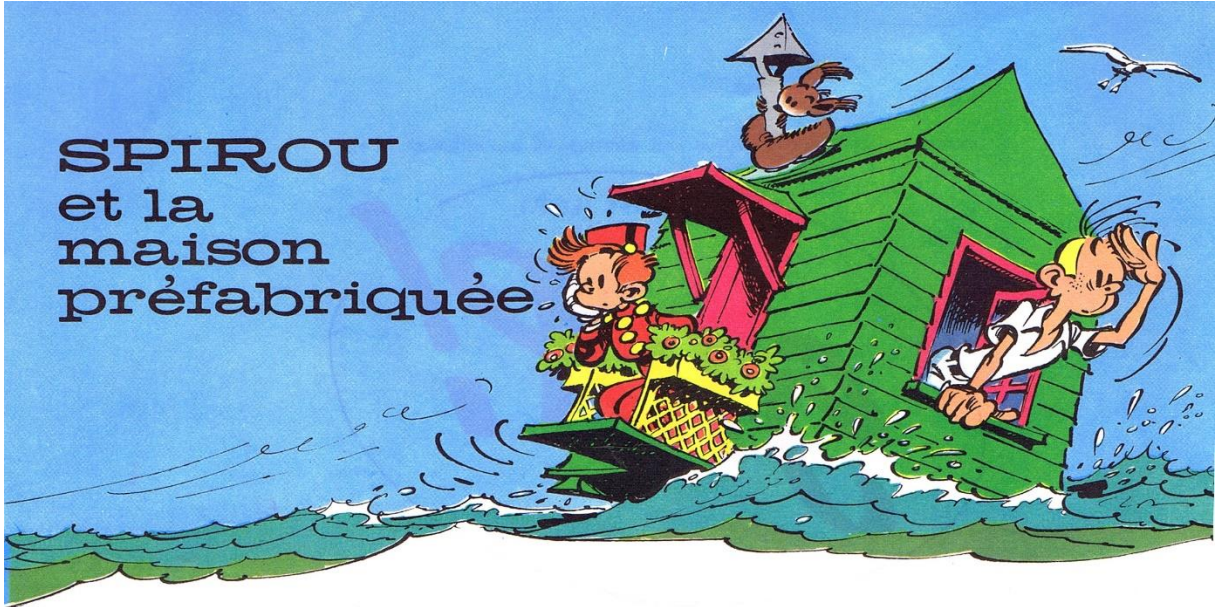
SPIROU ET FANTASIO

2

RADAR LE ROBOT

DUPUIS

SPIROU et la maison préfabriquée



Commencé par Joseph Gillain, cet épisode est le deuxième essai d'André Franquin sur Spirou. Malgré qu'il le reprit en plein cours de récit — à la case 4 de la page 8 —, ce fut une réussite. Peu de lecteurs sentirent d'emblée la soudure et, de nos jours encore, les exégètes hésitent parfois sur l'image exacte où il prit la relève.

Rappelons les faits. A la Libération, sentant que le vent ne pourrait éternellement souffler vers les séries américaines peu de notre terroir, l'éditeur Jean Dupuis chercha à développer une production véritablement européenne. Il loua un petit atelier rue Fossé-aux-Loups à Bruxelles et y mit à la tête Joseph Gillain, talentueux animateur de Spirou, Valhardi et de nombreuses biographies, dessinateur à tout faire de son journal. Gillain sut tout de suite s'entourer de jeunes remplis de mordant : Morris, Franquin, Paape. Conseiller plein de verve et de talent, il chercha avant tout à apprendre à ces talents en friche les ficelles du métier, les incitant à voler rapidement de leurs propres ailes.

Courant 1946, un album spécial, L'ALMANACH SPIROU 1947, fut réalisé en complément de l'hebdomadaire. On y découvrit côte à côte les débuts du Lucky Luke de Morris, la reprise de Jean Valhardi par Paape et le premier Spirou de Franquin, une savoureuse épopée en char d'assaut que nous avons eu le plaisir de redécouvrir récemment dans l'album PECHES DE JEUNESSE N. 1 : L'HERITAGE.

Gillain souhaitait voir le monde. Il distribua ses personnages à ses amis ayant fait leurs

premières preuves dans l'Almanach et les publications Dupuis ; à Paape Jean Valhardi créé sur scénario de Jean Doisy ; à Hubinon la reprise provisoire des Blondin et Cirage créés peu avant guerre dans une publication confessionnelle ; à Franquin les aventures de Spirou et Fantasio.

Ce dernier eut la tâche d'autant plus difficile que l'épisode était déjà commencé, mais il s'en tira brillamment, prolongeant la situation de départ pour développer une intrigue nouvelle et rebondissante à souhait. Malgré certaines attitudes de Fantasio encore un peu imitées de Gillain, Spirou et son petit monde se composèrent rapidement un style très personnel. Il suffit de comparer l'aspect du vendeur de maisons préfabriquées au début et à la fin du récit. Crispé, le sourire carnassier, le businessman imaginé par Gillain se métamorphose à la dernière planche en son frère (presque) jumeau, angélique, ayant abandonné le punch du vendeur de choc pour une persuasion douceuse.

Le baigneur dérangé de la planche 6 préfigure en quelque sorte Zantafio. Planche 8, le garnement à la cigarette annonce l'entourage de Poildur, que l'on trouvera ultérieurement dans « Spirou sur le Ring » (Album 1 — « Quatre aventures de Spirou et Fantasio »).

Venez passer un week-end à la mer... à une époque où les plages étaient encore à peu près désertes et où il faisait bon vivre en construisant des châteaux sur le sable !

M. ARCHIVE



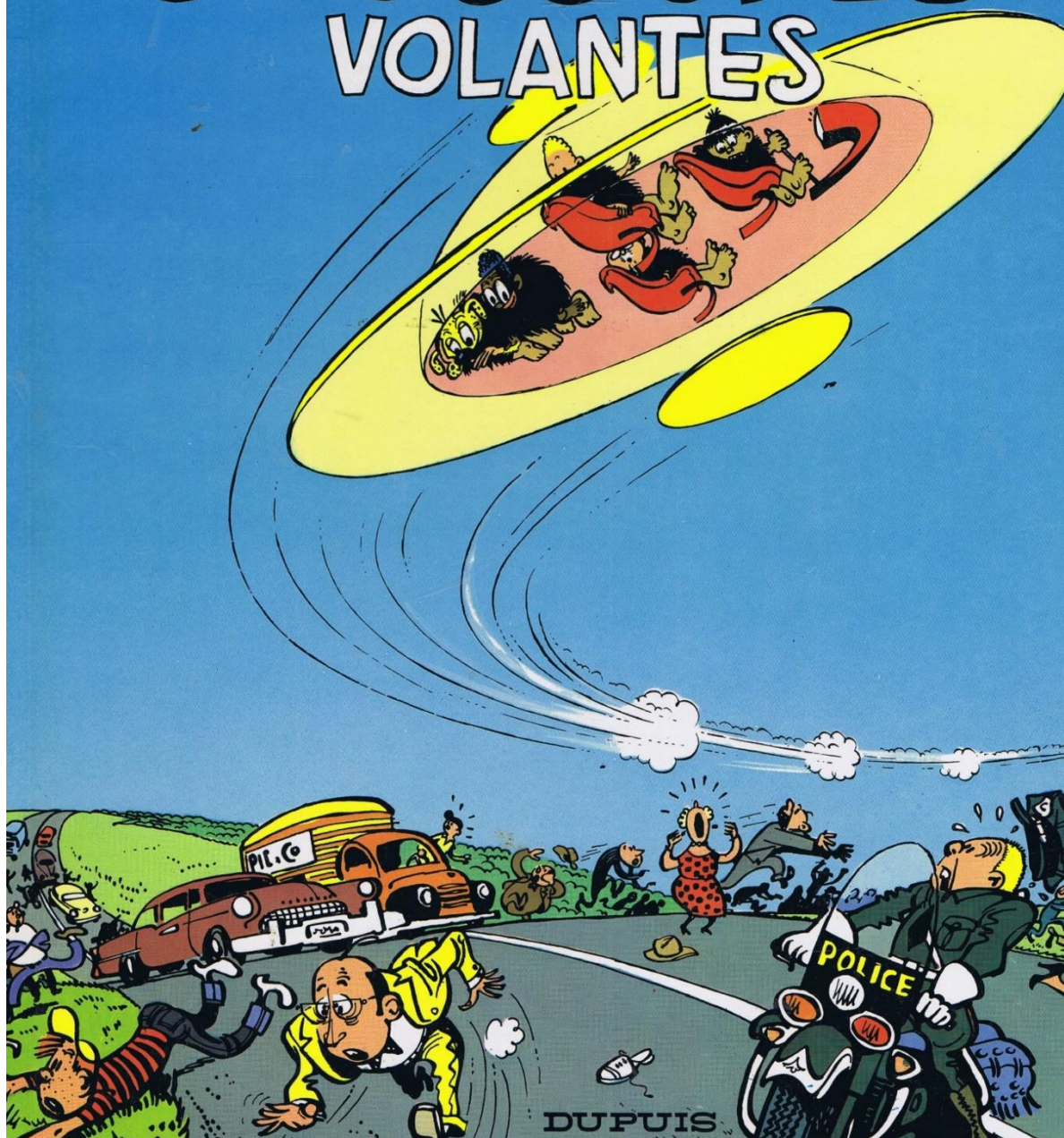
COLLECTION PÉCHÉS DE JEUNESSE

iiié

3

BLONDIN ET CIRAGE
découvrent
LES

SOUCOUPES VOLANTES



Il était impensable non plus de mettre de côté le grand Jijé.

I.S.B.N. 2-8001-0578X

LE RETOUR DE BLONDIN ET CIRAGE

Joseph Gillain créa et anima ces personnages de 1939 à 1941 pour une petite publication professionnelle, PETITS BELGES, où ils vécurent trois aventures : "En Amérique", "Contre les Gangsters" et "Jeunes Ailes". On y retrouvait l'influence des premiers Tintin en noir et blanc de Hergé, ainsi que des scènes plus jijéennes, des décors et des cadrages qu'il parachèvera dans Jean Valhardi.

A la Libération, ces personnages passent à SPIROU, tout d'abord provisoirement dessinés par Vic Hubinon en un long récit à suivre (1947-1949), puis repris par Jijé, qui leur fera vivre cinq grandes aventures que nous comptons vous présenter dans cette collection : "Au Mexique" (1951), "Le Nègre blanc" (1951), "Kamiliola" (1952), "Silence, on tourne" (1953) et "Soucoupes volantes" (1954-1955).

L'époque était encore aux noms basés sur les particularités physiques : le blond Blondin et le petit noir Cirage comptent parmi les premiers héros ayant aboli la barrière traditionnelle des races. Gillain a toujours eu le cœur généreux et ouvert à tous ses frères terriens.

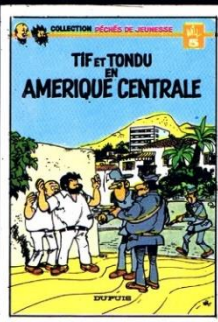
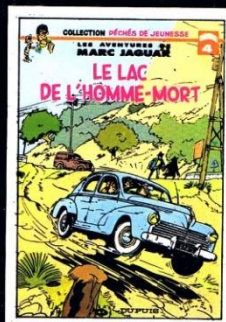
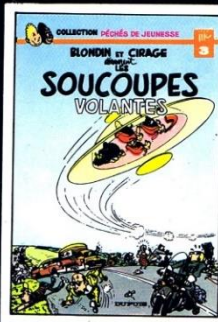
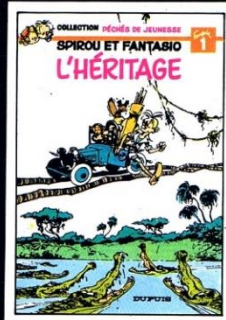
Nos jeunes amis qui ne connaissent plus guère de Gillain que son aspect réaliste (Jerry Spring ou Michel Tanguy) y découvriront l'aspect le plus jovial de son caractère. Un humoriste sachant créer des personnages gags et se moquant bien gentiment d'un des animaux les plus fabuleux du Neuvième Art : le Marsupilami.

A noter d'ailleurs que Franquin, très amusé, réalisa personnellement ses personnages Spirou, Fantasio, le Comte de Champignac et le vrai Marsu au début de l'histoire en planche 3 (cases 2 à 5). Un clin d'œil amical glissé dans l'œuvre de son ancien maître !

Si le "Marsupilami Africanus" n'éclipsera jamais le roi de la jungle palombienne, son souvenir reste impérissable parmi nos vieilles générations, et l'on ne peut que lui souhaiter de charmer de nouvelles vagues de lecteurs... Bon amusement !

M. ARCHIVE.

collection Pechés de Jeunesse



S.A. EDITIONS JEAN DUPUIS, 39, rue Destrée, 6001 MARCINELLE (Belgique)
97, rue de Livourne, 1060 BRUXELLES / 13, Industriestraat, SITTARD (Pays-Bas).
Diffusion pour la France : S.A. Maison d'Éditions J. DUPUIS, Filis et Cie, 8, rue Bellini,
75782 PARIS Cedex 16.
Imprimé aux Ed. Jean Dupuis - Marcinelle .

I.S.B.N. 2-8001-0578X

D.1978/0089/26

Nouveau et définitif quatrième plat.



Un classique de la bande dessinée franco-belge par l'immense Tillieux.

I.S.B.N. 2-8001-0582-8

UN CLASSIQUE RESSUSCITE

Le 24 novembre 1955, une grande aventure se lançait : RISQUE-TOUT, le journal du cran et de l'enthousiasme.

Douze grandes pages (29 × 40) sur papier journal : le format d'avant-guerre gardait des nostalgiques ! Au sommaire, chaque semaine, un récit complet en quatre planches des vedettes de SPIROU (Buck Danny, Johan, Tif et Tondu, Spirou, Kim Devil, Timour, les Castors, Lucky Luke, etc.), quatre pages de récits à suivre (« Le Garage bleu » de Forton ; deux séries italiennes, « Le Corsaire des Deux-Mondes » et le « Fils de l'Aigle » ; « Tom et Nelly » d'Uderzo et Joly ; un essai graphique de René Goscinny avec le « Capitaine Bibobu » ; « Marc Jaguar » de Tillieux) et un maxi-rédactionnel central avec concours, articles de vulgarisation et récits de voyages, place laissée aux dessins et anecdotes de lecteurs.

Enormément d'enthousiasme, mais un format quelque peu démodé et un sommaire qui ne put jamais être suffisamment étoffé. D'autres journaux (CHOUCHOU, LE JOURNAL DE JOHNNY) refirent par la suite l'expérience qu'il ne suffit pas d'agrandir une planche pour remplir une grande page au demeurant de manipulation difficile et de conservation illusoire.

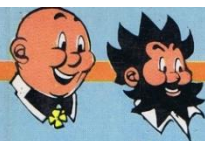
MARC JAGUAR constitua le clou de cet hebdomadaire éphémère. Sa première aventure, « LE LAC DE L'HOMME MORT », se termina au numéro 42. Une seconde série, « Les Camions du Diable », inachevée, passa du n° 43 à la disparition de RISQUE-TOUT le 1^{er} novembre 1956 (n° 50).

Illustrateur de la rubrique du Fureteur depuis les dernières années de guerre, collaborateur des HEROIC-ALBUMS depuis 1947 avec Bob Bang (1947-1948) et Félix (de 1949 à début 1956), Tillieux commença avec MARC JAGUAR sa carrière de grand dessinateur classique Dupuis.

Gil JOURDAN apparut dans SPIROU en 1956 et prit le relais de ce bon vieux Jaguar que les fidèles de RISQUE-TOUT regrettent encore aujourd'hui.

Le voici ainsi ressuscité pour nos nouveaux et jeunes amis, il n'a pas pris une ride : savourez-le !

M. ARCHIVE ■



COLLECTION PÉCHÉS DE JEUNESSE

WILL
5

TIF ET TONDU EN AMÉRIQUE CENTRALE



La série de Tif et Tondu commençait de manière un peu ringarde pour s'améliorer sans cesse au fil des albums. Le dessin de Will fut toujours d'une parfaite lisibilité.



Pages de garde de la série, avec rien que des grands noms.

TIF ET TONDU JADIS...

Au début, le 21 avril 1938, Tif — le chauve — était seul et déambulait complètement gris sur un quai. Création de Fernand Dineur, il s'adjoignit rapidement Tondou — le barbu chevelu — et entama avec son fidèle complice un long périple autour du monde qui les mena au pays des gangsters, au Congo belge, en guerre, en Amérique du Sud... Des scénarios assez traditionnels pour l'époque : Tintin aussi fit au début de sa carrière le périple U.S.A.-Congo, nombre de héros prirent part à la dernière guerre, pulvérisant Teutons monoclés et Japonais caricaturaux.

Il manquait à ces personnages un souffle personnel, des scénarios dépassant la stricte actualité et les goûts d'un public essentiellement belge, un graphisme moderne et nerveux allant en se perfectionnant. Editeur et auteur en étaient convaincus, un terrain d'entente fut trouvé. Les Editions Dupuis rachetèrent, en 1948, ces deux personnages et cherchèrent un jeune gars talentueux qui puisse, au départ, les reprendre sur conseils et scénarios de Dineur ; puis, ultérieurement, les mener vers une vaste carrière internationale et intemporelle.

Justement, dans la jeune équipe d'illustrateurs se regroupant autour de SPIROU, un style très personnel commençait à se faire jour dans les dessins de Willy Maltaite. Auteur de couvertures humoristiques pour le MOUSTIQUE et la COLLECTION JAUNE (romans policiers publiés par les Editions Dupuis), producteur de cartoons divers, WILL venait de lancer un album d'essai chez un petit imprimeur local : "LE MYSTERE DU BAMBOCHAL". Un dessin dépouillé et clair, une science très personnelle du décor, des personnages sympathiques ou mauvais à souhait, une patte annonçant le vrai professionnel de la B.D.

Le choix se porta donc sur lui. Premier rodage : "LE TRESOR DE BEERSEL", un Tif et Tondou très local qui resta inédit...

Le nombre de mèches de Tondou bien en main — pour Tif, ce fut plus facile ! — Will se lance dans une grande aventure hindoue sur conseils et scénario de Dineur : "LA CITE DES RUBIS" et "LA REVANCHE D'ARSENE RUPIN" (SPIROU 1948-1950). Ce n'est plus du Dineur, ce n'est pas encore tout à fait du Will : aussi, provisoirement ou non, préférons-nous laisser ces récits à leur oubli. Nos anciens lecteurs s'en souviennent, attendris, car ils égayèrent leurs jeunes années à une époque où, faute de matière à comparaison, on était encore bien indulgents. Les jeunes pouvaient s'y roder beaucoup plus facilement que de nos jours.

"TIF ET TONDU EN AMERIQUE CENTRALE" (SPIROU 1950-51), les deux derniers courts scénarios de Dineur, marquent les vrais débuts de vedette de Will. Un album leur fut consacré jadis : c'est celui-ci que vous découvrirez aujourd'hui, avec deux compléments plus récents : "La Boîte à Tondou" (Spirou 1503 de 1967) et "A 33 Pas du Mystère" (Spirou 1682 de 1970), histoires complètes encore inédites dans la collection TIF ET TONDU.

Admirez les paysages, cette grande simplicité qui a fait de Will un de nos grands décorateurs et le délicieux peintre de nombreuses petites toiles méditerranéennes. Savourez ces couleurs toujours efficaces et gaies : Will y attache une importance toute particulière. Découvrez les personnages à la Will et quelques petites influences encore éparses de Jijé ; les dessinateurs, ça se regroupe, ça se passionne pour leur métier, ça griffonne n'importe où et, dans l'ardeur de la discussion, on adopte parfois un tuyau, une technique venue d'un copain. Qu'importe : on lui en offre d'autres !

Et rappelez-vous qu'à l'époque, Will n'avait que 23 ans.

Un jeune qui promettait... et qui a tenu !

M. ARCHIVE. ■



COLLECTION PÉCHÉS DE JEUNESSE

Macherot

6

Chaminou et le KHROMPIRE



La poésie des BD de Macherot est fascinante. Cet album est l'un des grands classiques de la production Dupuis.

CHAMINOU AVEC NOUS !

Avec ce nouvel album de la Collection Péchés de Jeunesse, c'est un grand classique de la Bande Dessinée que nous vous invitons à redécouvrir.

Œuvre insolite, unique en son genre, épuisée depuis dix ans et combien recherchée, CHAMINOU ET LE KHROMPIRE méritait de revoir le jour dans cette série.

Elaborant cette curieuse aventure pour SPIROU en 1964, Raymond Macherot avait pourtant déjà une solide carrière derrière lui. Journaliste et cartooniste de 1947 à 1952, c'est au journal TINTIN qu'il se rode ensuite pendant quelques années : chroniques animalières, récits complets réalistes modernes et moyen-âgeux, pour déboucher, voie trouvée, sur la fantaisie et la poésie champêtre des premiers Chlorophylle.

Macherot y anime un petit monde animalier vivant en marge de la société humaine. " Chlorophylle contre les Rats noirs " (1955), " Chlorophylle et les Conspirateurs ", " Pas de Salami pour Célimène " (1957) montrent un univers encore subordonné aux hommes. Les animaux y vivent entre eux, obéissent à des lois et caractères bien précis, mais ne prennent pas en main les destinées de leur environnement et ne le transforment guère.

Petite île méditerranéenne imaginaire, " Coquefre-douille " deviendra le décor d'un cycle (" Le Retour de Chlorophylle ", " La Revanche d'Anthracite " et " Chloro à la Rescoussse ") et permet à Macherot de sauter le pas pour faire vivre des animaux à ce point libérés des hommes qu'ils en suivent parfois les mœurs et travers. Le roi Mitron y possède aviation et flotte. La société animalière ainsi constituée est une satire, attendrie, de la nôtre.

Première œuvre de Macherot dans l'équipe SPIROU, Chaminou va prolonger et approfondir ce courant. La Zoolande n'est plus une simple caricature

humaine, mais aussi une société qui s'est créé ses propres lois. La dynastie des Léon a réussi à y imposer aux bêtes de tous ordres une nourriture stricte à base de pâtes, légumes et fruits. Seul reste rebelle à cette mesure hautement civilisatrice l'abominable Khrompire !

Contre cet Ennemi Public N° 1. et ses inquiétants complices va se dresser un " petit " comme Macherot aime les faire vivre : Chaminou ! Avec sa secrétaire Zonzon, voici formé le couple type des romans de détectives américains modernes.

Le déroulement de l'action va régulièrement faire appel aux ficelles et merveilleuses notes mélodramatiques des fascicules du début de siècle. Macherot trouve un plaisir évident à confronter deux époques apparemment dissemblables : voitures modernes et décor californien, mais vieux réverbères du quartier résidentiel, chirurgie esthétique de pointe et portes dérobées menant à de lugubres dédales souterrains, opiniâtre publicité télévisée et toilette très 1930 de Zonzon, moderne et rétro, l'antinomie n'est qu'apparente, car les péripéties feuilletonesques restent étrangement semblables d'une génération à l'autre. Seuls le décor et les moyens techniques évoluent, mais on y retrouve régulièrement l'intrépide héros, le journaliste débrouillard, les " clebs " abrutis, certains dignitaires corrompus...

Revoici ce " drame pour rire " qui ne suscite qu'un seul regret : que Macherot n'ait continué les aventures de Chaminou ! Les titres peuvent déjà en être rêvés : " Le Retour du Khrompire ", " La Vengeance du Khrompire ", " La Fiancée du Khrompire ", " Le Fils du Khrompire " ... et tant d'autres !

A bientôt, Chaminou !

M. ARCHIVE.



COLLECTION PÉCHÉS DE JEUNESSE

Sirius

7

L'ENNEMI SOUS LA MER



Le romantique Sirius avec des aventures qui ne manquent pourtant pas de violence. L'homme peut dessiner de manière très correcte, il peut vous offrir des œuvres d'une médiocrité totale. Les premiers Epervier échappent à cette dégringolade. Il eut aussi affaire à la censure, preuve qu'il reste quand même l'un des tous grands du journal de Spirou.

L'AVENTURE EN EAU TROUBLE

23 juillet 1942 : L'Epervier Bleu et Larsen lient connaissance dans SPIROU à l'occasion d'une formidable bagarre de bistrot. 8 janvier 1953 : après plus de 370 planches d'action, nos aventuriers arrivés sur la Lune à la poursuite d'une bande de gangsters disparaissent du journal, Sirius se tournant avec Timour vers une longue série d'« Images de l'Histoire du Monde ».

Entre ces deux dates que d'aventures, de barouds, de passionnantes navigations que nous espérons vous présenter un jour ! L'Epervier Bleu est une des premières et des plus dynamiques créations réalistes de la B.D. européenne.

Toujours au service du bon droit, sportif et bien peigné, tiré à quatre épingles, voici une cure de rafraîchissement parmi les laideurs qui ont conquis de nos jours la B.D. réaliste. A l'époque des anti-héros, on retrouve avec plaisir ces hommes de roc, sans failles ni complexes, qui n'ont nul besoin de psychanalyste pour supporter les petites misères du quotidien.

Les premières aventures furent hésitantes, marquées par la recherche d'un style. Bourlingueur sans cesse en mouvement, Sirius est incapable de mener une vie statique : il saute de la fantaisie poétique (« Caramel et Romulus ») au réalisme moderne ou exotique de l'Epervier en passant par l'épopée historique (Godefroi de Bouillon, récemment réédité dans la collection L'HISTOIRE EN BANDES DESSINEES) et l'humour fou-fou (« Les Mémoires de Célestin Virgule »). De nos jours, il alterne Pemberton dans PILOTE, « Bouldalard » dans BONNE SOIREE et de nombreux autres projets qu'il rode pour SPIROU. Au sein d'un même récit, sa narration connaît hausses et baisses de tension. Il y a ce qui lui plaît — l'aventure, la poésie,

l'imagination au pouvoir — et ce qui l'enchanté moins — scènes de raccords, périodes de repos, inactivité des personnages.

Publié du 28 octobre 1949 au 14 septembre 1950, l'épisode que nous vous présentons aujourd'hui marque un des très grands moments de cette bande. Sirius y abandonne momentanément la technique traditionnelle des « quatre bandes surmontées d'un bandeau titre » pour travailler sur cinq bandes avec titre présenté dans la première case. (Pour l'album, des dessins complémentaires furent réalisés à l'époque afin de ne pas répéter le titre à chaque page.)

Grâce à cette technique « massive », permettant de onze à quatorze illustrations par page, chaque planche est un petit chapitre faisant progresser une intrigue débridée et l'action n'y ralentit jamais. Une mise en page habile permet même d'y développer lorsque nécessaire l'une ou l'autre grande case « choc ».

Découvrez cette étonnante aventure commençant dans la calme campagne de Cornouailles, plongeant sous la mer, changeant de continent pour trouver son point d'orgue final à Port-Saïd dans le vacarme des armes à feu et le rugissement de la boîte de vitesses malmenée d'une vieille jeep ! Souvenez-vous de sa date de création : 1949. Tout y était encore possible, les U-Boot fantômes se voyaient partout, les gangsters n'y étaient pas encore, comme de nos jours, de respectables commerçants mais bien de redoutables pirates en guerre ouverte avec une société encore trop occupée à relever ses ruines. L'Epervier Bleu est un aventurier des temps et pays troublés.

M. ARCHIVE.



On entre dans une nouvelle génération de dessinateurs. On s'éloigne quelque peu des grands classiques.

JACKY ET CELESTIN, UNE ŒUVRE COLLECTIVE.

C'est à la fin des années cinquante que l'hebdomadaire belge « LE SOIR ILLUSTRÉ » sollicita auprès de Peyo la création d'une bande dessinée inédite pour distraire les enfants et les adolescents de leur public familial. Déjà fort occupé par « Johan » et les « Schtroumpfs », préparant la création de « Benoît Brisefer », Peyo décida de lancer « JACKY ET CELESTIN » en large collaboration. Il imagine deux scénarios : « Des fleurs pour mon Lüger » et « La ceinture noire », qu'illustre Will, créant graphiquement ces personnages. Will va collaborer au lancement de « Benoît Brisefer » et passe le relais au dessinateur Joël Azara, qui réalisera « Un biniou jouera ce soir », puis « Et que ça saute ! », sur scénarios de Peyo et Vicq. Walthéry prendra la suite au cinquième épisode de cette série, que nous vous présentons aujourd'hui.

Entré en septembre 1963 au Studio Peyo, à dix-sept ans, François Walthéry conte ainsi ses débuts :

« Je me mis au boulot sur les petits Schtroumpfs pour Peyo. C'était l'épisode "SCHTROUMPFONIE EN UT". Je passais quelques décors à l'encre, je faisais les cadres des images et les lettrages. On s'aperçut bien vite, très vite, que je ne convenais pas du tout à ce genre de série (essayez donc de dessiner un Schtroumpf, vous qui les croyez si faciles parce que personnages tout simples, vous m'en direz des nouvelles !). Déçu et voyant déjà ma carrière s'arrêter là, Peyo me demanda de reprendre la série "Jacky et Célestin", plus variée et plus mouvementée que les histoires de Schtroumpfs. Joël, ayant trop de boulot de son côté, abandonnait la série à son tour, me passant le relais.

» Peyo demanda à Vicq de faire vite un scénario de "Jacky et Célestin" pour moi ; ayant déjà l'idée, ils en discutèrent une soirée — ce fut fait, et Will me mit les personnages "dans la main". Pendant les quarante-quatre planches de ce premier épisode, j'allais à peu près un jour par semaine chez lui. Il me "corrigeait" à droite et à gauche. J'apprenais le métier. Ce n'était pas tous les jours facile !

» Je passais parfois des nuits à dessiner, car dans la journée j'aidais aussi Peyo dans différents travaux. "VOUS ETES TROP BON !", le titre, c'est moi qui l'ai trouvé. Vicq apportait le scénario d'une page le samedi et il fallait rendre la planche à l'imprimerie du "SOIR ILLUSTRÉ" pour le lundi matin... (J'étais déjà en retard de livraison dès la première page de cette histoire !). »

Trois autres épisodes suivirent : « Le casse-tête chinois » (scénario de Peyo, Gos et Derib), « Sur la piste du Scorpion » (scénario de Peyo et Gos) et « Le Chinois est rancunier » (scénario de Walthéry et Gos). Walthéry passa ensuite la main à Francis, qui réalisa les deux derniers épisodes de « Jacky et Célestin », le premier en collaboration scénario avec Leloup, dans des décors de celui-ci, le second sur un scénario et avec des décors de Mittéi. Cette longue série, se voulant essentiellement distrayante, fut donc un remarquable banc d'essai pour les jeunes dessinateurs belges. Nous espérons vous en présenter d'autres épisodes ultérieurement dans cette collection. L'œuvre de Walthéry ayant été retenue en premier lieu, car elle fut un authentique « péché de jeunesse » !

M. ARCHIVE.

I.S.B.N. 2-8001-0683-2

© 1980 by WALTHERY and S.A. Editions J. DUPUIS. - TOUS DROITS RESERVES.



Le chef-d'œuvre incontesté de la série. Du suspens et surtout un climat « neigeux » fantastique dans une petite station de ski des Alpes françaises. Passionnant.



DE KINGOLIOLA A KAMILIOLA !

Au numéro 3 de cette collection (SOUCOUPES VOLANTES), nous vous avons présenté Blondin et Cirage. Le succès rencontré par cet ouvrage nous incite à vous sélectionner une nouvelle réédition de leurs aventures : KAMILIOLA.

Publié dans SPIROU en 1952, ce récit avait germé dans l'esprit de Joseph Gillain en... 1941 !

A l'époque dessinateur encore tout débutant, il venait de créer pour SPIROU les personnages de TRINET et TRINETTE, sortes de « Jo et Zette », qui avaient déjà vécu une grande aventure dans l'Himalaya (1939-1941). Le premier mai 1941, Trinet et Trinette partent faire du ski dans les montagnes avec leur oncle Jacques — un personnage préfigurant Jean Valhardi sur le mode humoristique.

Ce récit intitulé DU SANG SUR LA NEIGE (brouh !...) démarre sur force gags et la découverte d'un homme blessé qui délire, prononçant le mot étrange de « Kingoliola »... Laissez à la garde du docteur Julius, il meurt tandis que nos deux héros vont chercher des secours au village... Un commissaire et son adjoint — personnages fortement humoristiques — commencent à enquêter le 29 mai 1941...

La pénurie de papier due à la guerre va saborder cette série, pourtant commencée de manière passionnante. La semaine suivante, SPIROU se voit réduit à huit pages au lieu de douze. Les deux planchettes de six dessins chacune de « Trinet et Trinette » sont parmi les éléments supprimés du journal pour opérer cette réduction d'un tiers. On ne les reverra plus. Jijé réalise déjà parallèlement son « Don Bosco » et prépare le premier Jean Valhardi qui débute le 2 octobre 1941. Dynamisé par ce nouveau projet, il abandonne ses personnages anciens en pleine enquête, là-haut sur la montagne.

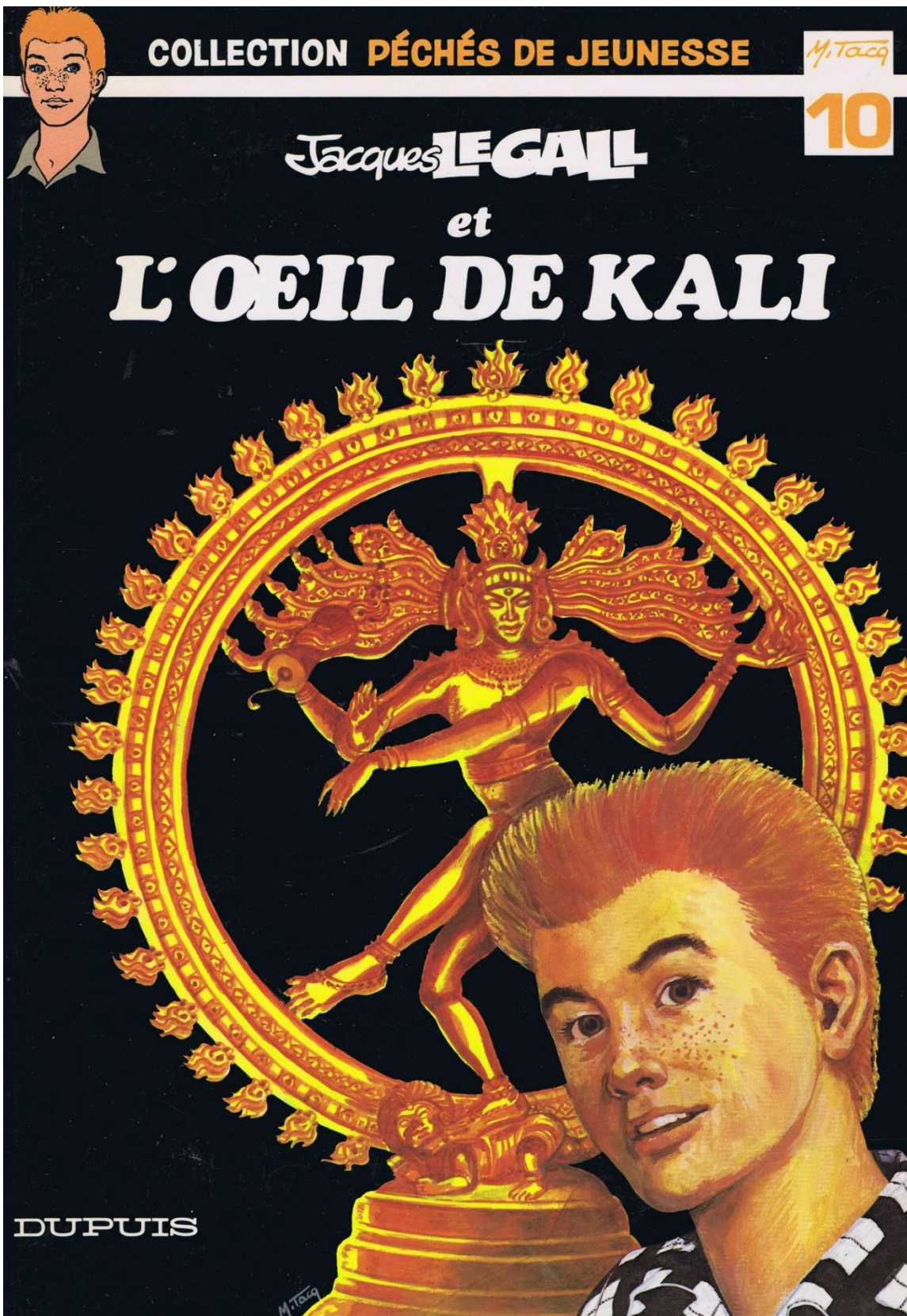
Ce nom étrange de KINGOLIOLA va cependant continuer à hanter son imagination créatrice. Un peu transformé, devenu KAMILIOLA, il va devenir la clé d'un Blondin et Cirage dix ans plus tard. Les quelques dessins d'époque reproduits ici vous permettent de comparer l'esprit de ces deux séries et la sensible progression graphique enregistrée en dix ans. Grâce à un dessin efficace et dépouillé, Kamiliola ne s'est guère démodé en un quart de siècle, tandis que « Trinet et Trinette » nous ramènent à la préhistoire — poussiéreuse ou rétro, selon les goûts — de la bande dessinée européenne.

M. ARCHIVE.



I.S.B.N.2-8001-0708-1

© 1980 by JJE and S.A. Editions Jean DUPUIS. — TOUS DROITS RESERVES.



Jean-Michel Charlier et Mitacq se rejoignent pour une autre série que les Castors.

UN HEROS OUBLIÉ

Le personnage que nous vous proposons aujourd'hui n'est pas à proprement parler un « péché de jeunesse ». Lorsque MiTacq élaborait les premiers Jacques Le Gall, il avait déjà derrière lui quinze années de carrière professionnelle dans SPIROU (Patrouille des Castors) et une bonne dizaine d'années de plus d'essais graphiques en amateur se rodant.

Il s'agit néanmoins d'un classique de l'école européenne et, comme tel, mérite la publication dans une collection qui se veut le vivant témoignage des chefs-d'œuvre disparus ou inconnus, ainsi que des œuvres exceptionnelles trop restreintes pour ouvrir le champ à une véritable collection personnelle.

Trois albums de « TAM-TAM », réalisés de 1943 à 1946, furent les véritables péchés de jeunesse de l'adolescent Michel Tacq. Leur graphisme encore très maladroit, un mélange d'influence Hergé et des illusions naïves que l'on berçait encore à cette époque, peu propice à la documentation, font que ces ouvrages n'offrent plus qu'un intérêt strictement historique de nos jours.

Tacq se développa ensuite très vite, collaborant à diverses revues scoutées, aux premiers Oncle Paul du journal SPIROU, et chercha à lancer sa propre série à suivre. Ses premiers essais dans ce domaine attirent l'attention de Charlier, qui lui propose une longue et fidèle collaboration commune : la Patrouille des Castors naît dans SPIROU en 1954, Jacques Le Gall sera créé pour le tout nouveau journal PILOTE en 1959.

Le Gall y vivra six aventures passionnantes. Les deux premières — « Contre l'Ombre » et « Le Lac de l'Épouvante » — furent réalisées au lavis en prévision d'éventuels albums noir et blanc, ils ne pourront donc être retenus dans cette collection d'albums couleurs. Des quatre récits suivants — « L'Œil de Kali », « La Déesse noire », « Le Secret des Templiers » et « Les Naufrageurs » — nous avons déjà réservé les deux premiers, qui paraîtront à la suite l'un de l'autre dans cet album PECHES DE JEUNESSE et le suivant.

Vous y découvrirez une autre facette du grand talent de MiTacq : des aventures pleines d'atmosphère et d'exotisme, délivrées du cadre scout traditionnel, et vous amenant à suivre la piste d'un jeune héros qui ne vécut qu'une huitaine d'années, mais reste présent dans bien des cœurs. Il était un des piliers du PILOTE traditionnel, ouvert à la B.D. de grand public et qui nous fit découvrir nombre de grands auteurs populaires dans ses dix premières années de vie.

Quel dommage que Le Gall ne soit pas aujourd'hui une tête de collection regroupant dix, quinze, vingt aventures ! Mais qui sait... peut-être MiTacq s'y remettra-t-il un jour ? Le succès de cette réédition lui sera un prodigieux encouragement : conseillez-la à tous vos proches et espérons revoir un jour Le Gall dans de nouvelles aventures !

M. ARCHIVE. ■

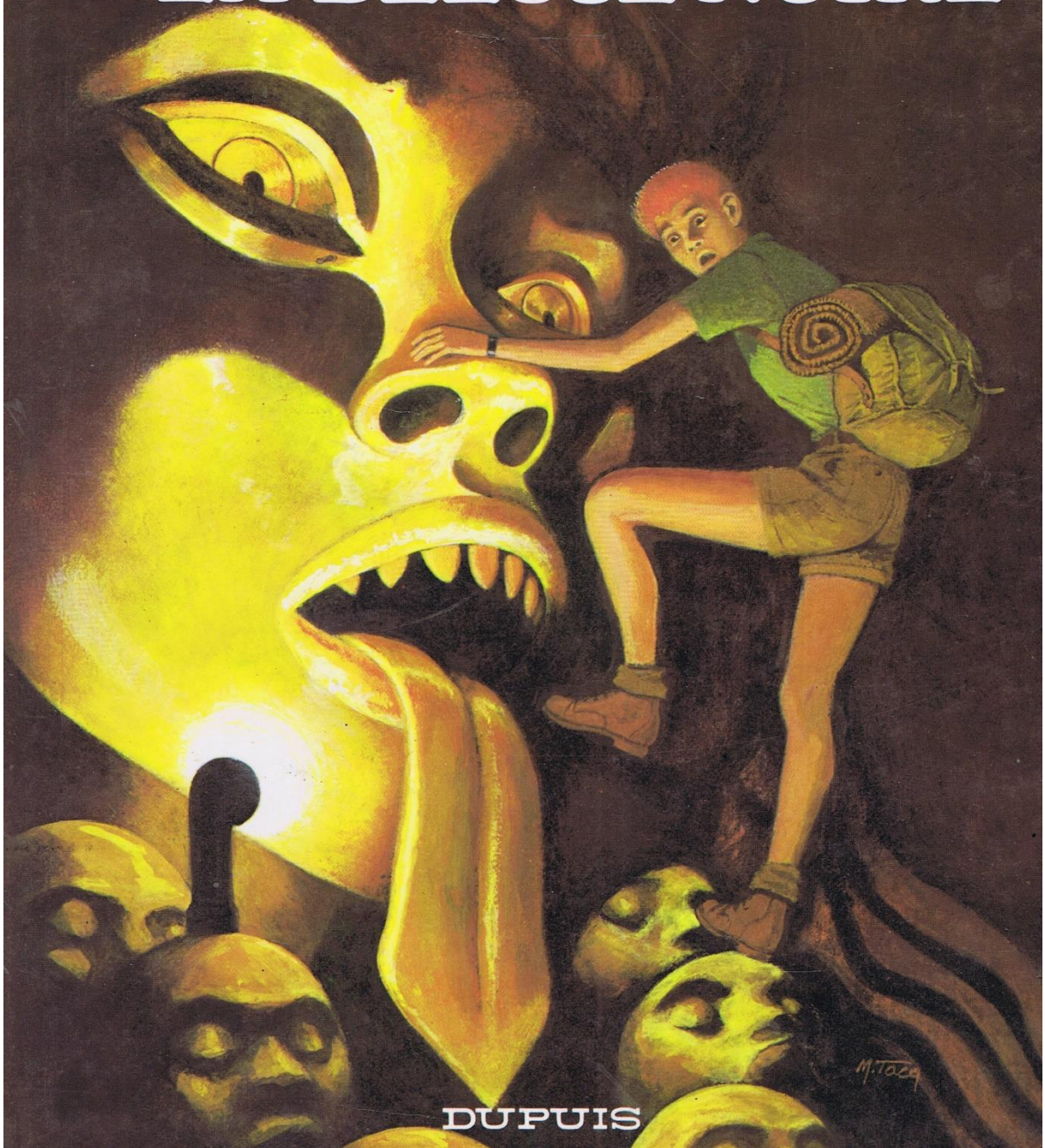


COLLECTION **PÉCHÉS DE JEUNESSE**

M. Taz

11

Jacques **LEGAL**
et
LA DÈESSE NOIRE



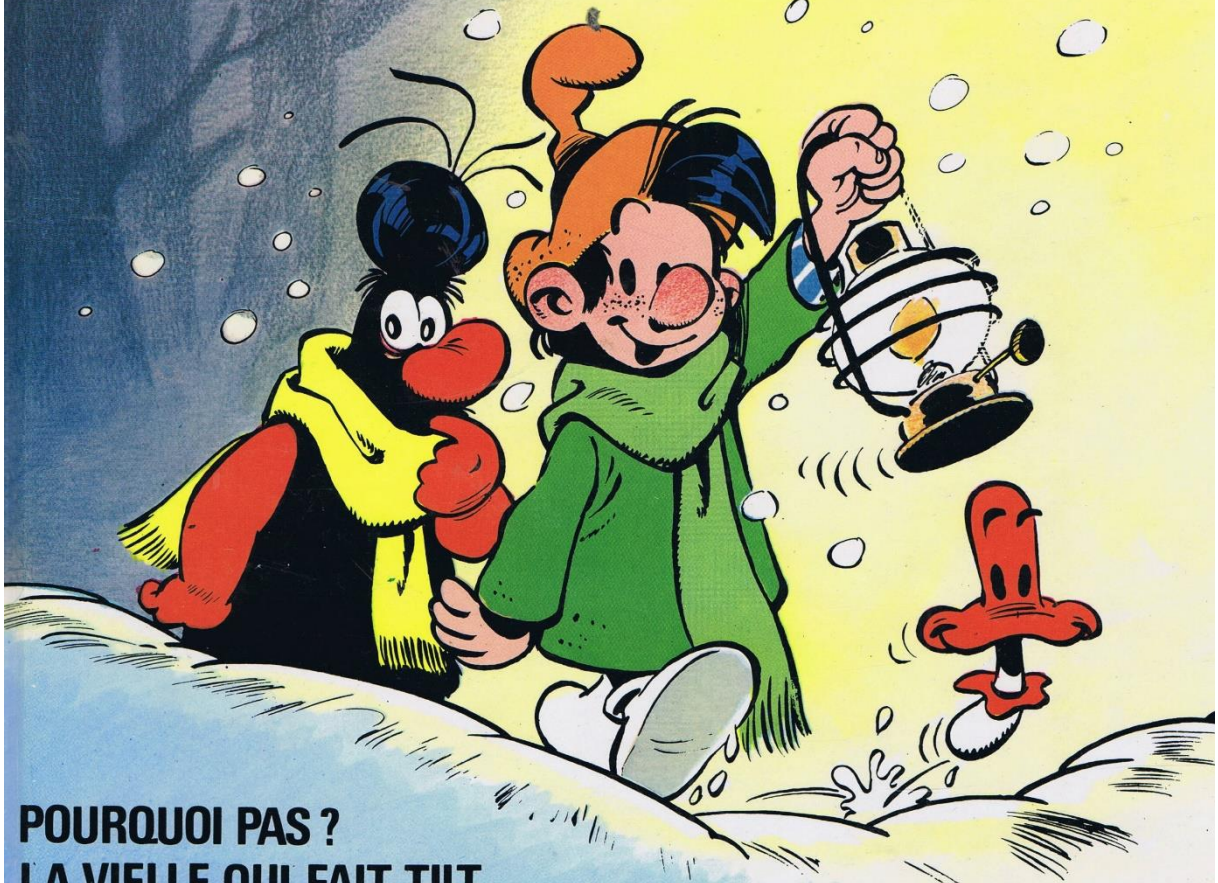


COLLECTION PÉCHÉS DE JEUNESSE

FOURNIER

14

Bonjour BIZU



**POURQUOI PAS ?
LA VIELLE QUI FAIT TILT
LA NUIT DU POU**

DUPUIS

Le style Franquin fait florès.

RETOUR A KER BIZU...

L'album que nous vous proposons aujourd'hui est un véritable PECHE DE JEUNESSE, quoique déjà débordant de talent, d'originalité et d'une poésie très particulière.

Jean-Claude Fournier avait 23 ans lorsqu'il aborda BIZU, sa première B.D. publiée. Breton, il alliait la ténacité et le rêve propres aux Celtes.

Le théâtre fut son premier grand hobby, il suivit même les cours Dullin au T.N.P., mais la découverte de la bande dessinée est le coup de foudre. Un créateur de petits miquets peut assumer à la fois à peu près tous les métiers du spectacle : écriture, décors, costumes, mise en scène et interprétation. Restait à placer ses dessins dans un journal ! Et ça, ce n'est jamais facile et demande autant d'obstination que de talent... D'autant que la cible visée était SPIROU, où la sélection se révélait rigoureuse.

Les premiers essais furent soigneusement analysés, commentés... et refusés par Maurice Rosy, alors directeur artistique, et Yvan Delporte, rédac-chef. Fournier monta à Bruxelles en présenter d'autres. Las, nouvel échec mais, chance, Franquin s'intéresse au petit opiniâtre et lui propose de venir passer quelques semaines de perfectionnement en son atelier durant les vacances.

(Fournier n'oublie pas ce « coup de pouce » et garde depuis ses portes grandes ouvertes aux jeunes de sa région : Blesteau, Jean-Claude Delourmel, Jean-Luc Hiettre, Malo Louarn, Gérard Cousseau — dit Gégé — et bien d'autres ont déjà bénéficié de son accueil généreux et de conseils discrets.)

Parmi les tentatives avortées se trouve un petit sorcier malfaisant et gaffeur, CAGLIOSTRO. BIZU va en décoller, de loin, et, au second essai, ce singulier univers séduit les responsables de SPIROU. Le personnage est sympathique, son décor débordant de poésie et d'ambiance, l'humour est délicatement traité et le graphisme a une coloration très personnelle. Bref, c'est autre chose que ce que l'on trouve alors sur le marché et mérite bien qu'on lui laisse sa chance en fermant les yeux sur les petites faiblesses dues à l'inexpérience.

Le 16 mars 1967, voici « POURQUOI PAS ? » (SPIROU 1509-1512), court récit en dix planches où un facteur rationaliste et quelque peu paumé parmi les sortilèges de Frotéliande nous emmène faire la connaissance du sympathique ermite et de son champignon facétieux Mukès. C'est très vite suivi par « LA VIELLE QUI FAIT TILT » (SPIROU 1519-1531), où les mêmes se trouvent confrontés à un drôle de monstre mélomane, Schnockbul, lutin tout couvert de poils, qui fait naître les fleurs sur son passage.

L'univers de Bizu est en place. Frotéliande retrouvera bientôt son beau nom véritable de Brocéliande. Le facteur trop cartésien disparaîtra au bout de quelques histoires pour laisser le champ libre à l'immense dose de rêve qui dort en chaque Breton.

La reprise du personnage SPIROU a freiné l'essor de Bizu. Fournier y revient de nos jours, et nous avons bon espoir de lancer prochainement une collection spéciale consacrée aux aventures récentes de ce personnage inoubliable. Le graphisme a beaucoup évolué : comparez les deux récits « historiques » commençant cet album — de vrais « péchés de jeunesse » réédités tels quels — et LA NUIT DU POU, histoire complète finale publiée en 1975 (SPIROU 1966), neuf ans après ces débuts modestes.

Amis de Bizu, soyez nombreux à le retrouver ici et conseillez cet album à ceux qui aiment poésie et fantaisie. Cela incitera le joyeux barde Fournier à ouvrir plus souvent son tiroir à rêves pour nous plonger durablement dans les savoureux enchantements de Brocéliande.

M. ARCHIVE.

I.S.B.N. 2-8001-0918-1

© 1982 by FOURNIER and S.A. EDITIONS JEAN DUPUIS. — TOUS DROITS RESERVES.



On ne présente plus Tillieux.

MAURICE TILLIEUX ET LES HEROIC-ALBUMS

C'est en 1946, à l'âge de 24 ans, que Maurice Tillieux entre au tout jeune journal naissant HEROIC-ALBUMS. Il en sera une des très grandes vedettes pendant près de douze ans, avant d'aborder pour les Editions Dupuis ses grandes séries de maturité : MARC JAGUAR, GIL JOURDAN, CESAR et BOB SLIDE.

Il renoue avec ses rêves d'enfance et ses études d'aspirant officier de marine pour conter en 1947 huit épisodes complets des aventures du lieutenant BOB BANG, marin dynamique luttant contre des trafiquants de drogue, espions nazis, naufrageurs, cannibales, actionnaires véreux et autres pirates modernes. Mystère et enquêtes policières commencent à s'imposer, mais ce navigateur peut difficilement s'attarder sur la terre ferme. Il lui faut donc chercher d'autres personnages.

Durant une bonne année, il va tâter d'un peu tous les genres : une exploration exotique menée par deux reporters (Kid Goliath et Barbara Simpson) à la recherche d'une ville morte en pleine jungle birmane ; une série de westerns réalisés sur commande et fortement inspirés par le « Red Ryder » de Fred Harman (Bill Sanders) ; un récit d'espionnage mené par Bob Bang (« Code Secret ») ; une adaptation de Fenimore Cooper (« Contre les Iroquois ») et une grande aventure péplum (« Le Gladiateur ») ; une dramatique policière située à Londres et mettant en scène le « Scorpion »...

La réussite vient en 1949 avec la création de Félix, petit détective futé à lunettes, qui s'entoure rapidement de personnages hauts en couleur : l'éphémère clochard Fil-de-Zinc, qui disparaîtra vite, le guignolesque Hypofise Ballotin (représentant en « allume-gaz », surnom qui lui restera et qui éclipsera son nom véritable) et l'inspecteur chilien Cabarez, personnage à la fois sérieux et gaffeur, qui l'accompagnera rapidement dans ses aventures autour du monde. En six mois, l'équipe se constitue : Félix, Allume-Gaz et Cabarez ne se quitteront plus et aborderont tous les domaines de l'aventure et du policier. Epopée mexicaine avec « Zéro el Grande » (1949), récits de guerre (« Parallèle 22 » et « Au pays du matin calme » en 1950), chasses dans le Grand Nord (« Les chasses de Cabarez » et « Le tueur fantôme » en 1950), luttés contre des espions (« Formule Z », « La liste n° 3 », « Le lac de l'Ours ») et des trafiquants en tous genres (« Trafic de coco », « Fausse monnaie », « Cent dollars le rêve », « L'étrange Mister Queen », « L'île du diable », « On roule sur l'or », etc), ainsi que d'innombrables énigmes policières, fortement pimentées d'humour, où sa maîtrise des types humains secondaires et des décors populeux va s'affirmer. Félix vécut quelques 67 épisodes complets, plus de 800 planches, qui constituent un des indéniables grands classiques des HEROIC-ALBUMS. Le journal disparut en 1956, et ce trio sympathique et désormais bien formé revivra, à quelques détails près, sous la forme de Gil Jourdan, Libellule et Crouton dans SPIROU.

L'album que nous vous présentons aujourd'hui recueille les deux derniers grands récits de Félix : « La Résurrection du Potomac » et « L'affaire des bijoux » (1956). Fille d'un inventeur spécialisé dans les robots géants (*), Linda vient de se joindre au trio de base et leur apporte la petite note féminine qui sera ultérieurement le rôle de Queue de Cerise. Nous souhaitons que ce premier essai soit une réussite et que d'autres récits de Félix puissent ultérieurement revoir le jour dans la collection PECHES DE JEUNESSE.

M. ARCHIVE.

(*) Linda apparaît au préalable dans trois récits (« Les chevaliers de l'Apocalypse », « On a volé des cerveaux » et « L'effroyable armée »), qui furent légèrement adaptés pour donner le scénario de l'album TIF ET TONDU N° 22 (« Un plan démoniaque »). Nombre de scénarios de Félix furent repris ultérieurement en scénarios pour d'autres personnages (Gil Jourdan, Jess Long, Tif et Tondu). Notre intention est, au départ, de ne sélectionner pour les PECHES DE JEUNESSE que les scénarios qui ne furent pas réutilisés par la suite et se trouvent désormais introuvables.



COLLECTION **PÉCHÉS DE JEUNESSE**

Waltéry
13

JACKY ET CÉLESTIN

CASSE-TÊTE CHINOIS

SCÉNARIO DE PEYO, GOS ET DERIB.

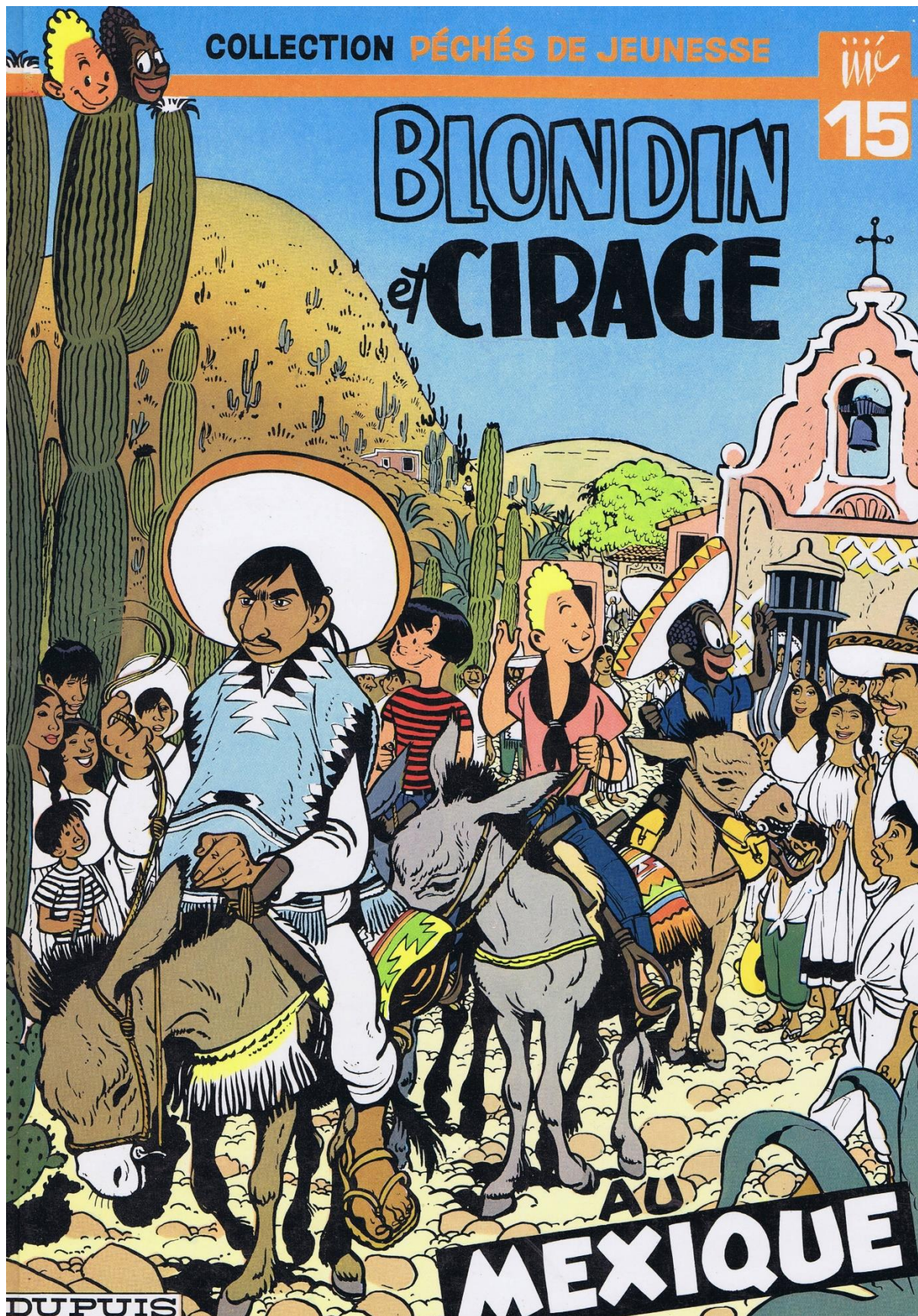


DUPUIS

COLLECTION PÉCHÉS DE JEUNESSE

iiié
15

BLONDIN et CIRAGE



Toute la série va y passer...

COLLECTION PÉCHÉS DE JEUNESSE

Walthéry
16

JACKY ET CÉLESTIN LE CHINOIS EST RANCUNIER

Scénario: Peyo, Gos, Walthéry



et



PIPO
et
compagnie



LA GRANDE
COURSE



ROLAND
LA-
BRICOLE



...TROIS PÉCHÉS
D'ENFANCE

DUPUIS



LES PÉCHÉS... D'ENFANCE DE WALTHÉRY !

L'album que nous vous présentons aujourd'hui constitue véritablement le recueil des PÉCHES D'ENFANCE de François Walthéry.

C'est en effet à l'âge de 16 ans qu'il va publier ses premières bandes dessinées : une suite de gags de PIPO ET COMPAGNIE pour l'hebdomadaire JUNIOR, d'octobre 1962 à février 1963. Gagman habituel de ce journal, le dessinateur Géry était tombé subitement et gravement malade. On cherchait un intérimaire... Le jeune François se rodait alors chez Mittéï, qui lui propose d'illustrer quelques-uns de ses scénarios pour dépanner l'équipe rédactionnelle de JUNIOR. Aussitôt dit, aussitôt fait : vous trouverez en pages 29 à 36 une sélection élaborée par Walthéry des huit meilleurs gags de cette brève époque de rodage. Pipo constitue, avec un peu plus d'agressivité parfois, le premier germe du P'tit-Bout-de-Chique. POP'S, sa signature de l'époque, était le surnom qu'on lui avait donné dès sa première année d'école primaire, car il faisait beaucoup d'onomatopées en parlant et cultivait les BOUM, BANG, POP'S et autres ! Déjà le langage de la B.D. !

PIPO terminé, Walthéry passe présenter ses premières esquisses à la Rédaction SPIROU, où son arrivée en culottes courtes et ayant oublié ses dessins reste un des grands moments des Editions Dupuis. Peyo cherchait de toute urgence un assistant pour remplacer Francis qui se dirigeait vers d'autres horizons avec sa Ford T. Yvan Delporte lui adresse donc Walthéry, qui entre au Studio Peyo durant l'été 1963. Il y apprend les ficelles du métier et va animer pour celui-ci durant quatre ans les personnages JACKY ET CELESTIN.

Nous vous en avons déjà présenté, chronologiquement, deux épisodes dans la collection PÉCHES DE JEUNESSE : « Vous êtes trop bon ! » (N° 8) et « Casse-tête chinois » (N° 13). « Le Chinois est rancunier » est le quatrième épisode de ce cycle, se rattachant en fait à la seconde aventure. Nous vous le présentons ici et vous pourrez découvrir ultérieurement, dans la même collection, le dernier grand récit de ces personnages élaborés par Walthéry sur un scénario de

Peyo et Gos (« Sur la piste du Scorpion »). Après les Jacky et Célestin, Walthéry se tournera un instant vers les BENOIT BRISEFER.

Tout en se livrant à ce travail de studio, il cherche néanmoins à développer une production plus personnelle. L'influence P'tit-Bout-de-Chique va de nouveau être très forte dans LA GRANDE COURSE (pages 37 à 42) constituant son premier récit complet personnel et publié dans le SPIROU 1579 en 1968. Il y anime un sanglier fortement inspiré par Franquin (cf. « Les plans du Robot », dans l'album N° 1 de la collection SPIROU ET FANTASIO). Ce type d'emprunt un peu naïf ne se reproduira plus et il faut y voir une simple recherche de documentation d'un jeune dessinateur de 21 ans encore dans l'enfance de son art.

Au Studio Peyo, il fait équipe avec Gos qui, en dehors de ses occupations schtroumpfantes, collabore aux scénarios de JACKY ET CELESTIN et va l'aider à développer les premières aventures de NATACHA. ROLAND LABRICOLE, son second récit complet personnel publié dans le SPIROU 1552 en 1968 (voyez pages 43 à 48), est une caricature amicale de ce vieux copain et complice.

Avec cet album, voici donc complétés les principaux PÉCHES DE JEUNESSE de Walthéry. Les amateurs de private jokes sont par ailleurs largement servis avec ce « Chinois est rancunier », où l'on découvre au fil des pages Gos sous la forme d'un inspecteur de police, Peyo statufié par ses assistants admiratifs (planche 14), le même Peyo assommé devant son garage (planche 21) ou la pâtisserie Nihoul représentant une des cavernes d'Ali-Baba des gourmands bruxellois (planche 18).

M. ARCHIVE.

P.S. — A noter, pour tous les admirateurs de François Walthéry, la remarquable monographie que lui a consacrée le journaliste JEAN JOUR aux Editions LIBRO-SCIENCES (ouvrage distribué par les Editions Dupuis).

I.S.B.N. 2-8001-0980-7

© 1983 by WALTHÉRY and S.A. EDITIONS JEAN DUPUIS — TOUS DROITS RESERVES.

COLLECTION
PÉCHÉS DE JEUNESSE

Life
17

BLONDIN
ET CIRAGE

LE
NÈGRE
BLANC

*par
Life*



DUPUIS



COLLECTION PÉCHÉS DE JEUNESSE

WILLY
LAMBIL
18

SANDY

DU BÉTON DANS LE DÉSERT



Un dessin pas trop accrocheur.

UNE JEUNESSE AUSTRALIENNE

C'est à 16 ans que Willy Lambil présenta pour la première fois ses dessins aux Editions Dupuis. Un an de fusain à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles lui avait donné un embryon de métier, mais la bande dessinée est exigeante et ses essais furent refusés. On l'engage toutefois comme lettreur, et il accomplira ses premières armes en faisant parler en néerlandais les planches de ses aînés.

La fréquentation des Maîtres et de leurs œuvres lui apprend petit à petit comment une bédé se construit. A vingt-trois ans, en janvier 1959, les pages du journal de SPIROU s'entrouvrent pour accueillir un personnage nouveau qui va solidement s'accrocher : **Sandy**, le jeune Australien, est né.

Ce premier épisode est réalisé en collaboration scénario avec Henri Gillain, le frère de Jijé. Sandy y sauve un jeune kangourou des crocs des féroces dingos : **Hoppy** le kangourou ne le quittera pratiquement plus. Lambil réalisera par la suite, seul, quelque 23 grands épisodes de 44 planches et une demi-douzaine de récits complets. Plus de 1.000 planches se situent dans un pays où il n'a jamais mis les pieds, mais sur lequel il n'a pas arrêté de se documenter pendant les quinze années où il poursuivra cette série aujourd'hui interrompue.

A la mort de Salvérius, il est contacté pour poursuivre les **Tuniques Bleues**. Se considérant essentiellement comme un dessinateur réaliste, peu au fait des choses de l'Ouest américain, il hésite un instant, mais cède à la persuasion de son ami Cauvin. C'est dit, il terminera l'épisode des **Hors-la-loi** (en album : **Outlaw**, pour ne pas ressembler à un titre de **Lucky Luke**) et s'essayera dans un 44 planches **Tuniques Bleues**, **Les Déserteurs**, où le scénariste lui imagine un décor de désert pas trop difficile à rendre et élimine provisoirement une part des personnages secondaires de la série, pour lui permettre de se faire la main sur les héros essentiels, le sergent **Cornelius Chesterfield** et **Blutch**.

La patte se forme au trait humoristique, le succès l'attache à sa nouvelle série, la documentation rassemblée commence à le passionner et il abandonne, le cœur gros, **Sandy** en 1974. (Une dizaine de planches d'un grand récit inachevé, **Wayne's**

Garage, existent même, mais ne verront probablement jamais le jour, car il ne vit plus désormais que dans l'univers des **Tuniques Bleues**, en s'accordant quelques journées de répit de temps à autre pour se pencher sur le sort de ce **Pauvre Lampil**, autoportrait souriant, aux gags — réels — toujours renouvelés.)

Lambil est désormais un maître de la bédé humoristique et il a eu particulièrement difficile à composer la couverture de cet album, car il ne « sent » plus le style initial mis dans la longue série des **Sandy** !

Il ne renie toutefois pas cette œuvre lui rappelant les années difficiles où il se rodait à un dur métier. Son rêve a toujours été de voir paraître les **Sandy**, les meilleurs du moins, en albums dignes de ce nom, avec de la couleur et un tirage suffisant pour permettre un prix populaire. Il nous est apparu que la collection PECHES DE JEUNESSE était le lieu de rencontre idéal entre ce type de série réalisée par un jeune auteur à la recherche de son univers personnel et le grand public friand de découvrir les débuts des grands auteurs contemporains. **Sandy** y a sa place et nous espérons qu'il pourra rapidement y revenir.

Après réflexion, la sélection s'est portée sur trois récits relativement récents : **Du béton dans le désert** et sa suite **Un rayon de lune** (sur un scénario de Serge Gennaux, publiés dans les numéros 1821 et 1836 de SPIROU en 1973), ainsi que **La nuit de Munga Downs** publié dans le numéro 1771 de 1972). **Sandy** y est en pleine maturité et délaisse même, exceptionnellement, son kangourou **Hoppy**. La science-fiction règne dans cette trilogie et est fort habilement menée. Cet ensemble n'a pas pris une ride et il est bien dommage qu'un dessinateur ne puisse se consacrer à la fois à deux séries vedettes possessives.

Nous espérons que le succès de ce premier essai nous permettra de vous présenter ultérieurement d'autres épisodes sélectionnés de **Sandy**. **Pont miné I** (publié en 1968-69) devrait ainsi suivre, et un large public pourra découvrir, ou redécouvrir, ce personnage qui fut une des vedettes des jeunes lecteurs du journal de SPIROU dans les années soixante.

M. ARCHIVE.

I.S.B.N. 2-8001-1021-X

© 1984 by LAMBIL and S.A. EDITIONS JEAN DUPUIS. — TOUS DROITS RESERVES.



La minette est pas mal roulée !

LE PLUS MOUSQUETAIRE DES DESSINATEURS MODERNES

Il y a chez Luc Mazel une âme de mousquetaire qui sommeille. Les grandes chevauchées, une certaine noblesse de caractère et de geste, l'Aventure avec un grand A, tout cela constitue son rêve de vie et l'a mené, incidemment, au neuvième art parce que l'époque ne permet plus physiquement ce type d'envolée !

Jeune, il adorait la bande dessinée et avait une admiration particulière pour Jijé, ce maître du western et des cavalcades dessinées ! Ses parents refusent cependant de l'inscrire à l'académie. Il est malencontreusement victime d'un accident. Simple chute de vélo, mais entraînant des complications chirurgicales peu agréables. Il aurait préféré tomber de cheval !

L'angoisse familiale ressentie devant cet accident lui ouvre les portes de Saint-Luc. Durant cinq années, il sera architecte et consacrer ses loisirs au théâtre d'amateur, où il rencontre une secrétaire de SPIROU. La bédé constitue l'aventure, la création et le panache... Il abandonne tout, se consacre au dessin et réussit à s'essayer pour un « Oncle Paul » dans SPIROU.

TINTIN lui prend en parallèle des histoires complètes humoristiques en 1961 ainsi qu'une série en 30 planches (L'AFFAIRE TARENTULE).

En 1962-1963, il travaille un peu pour Belvision et passe un an à un office de publicité.

Réussir dans la bédé est une véritable lutte où il faut faire preuve de courage et d'humour. Ses premiers héros durables seront les clochards BOJOLET et RIESLING, dont TINTIN publie diverses histoires complètes de 1963 à 1965. C'est une consécration, mais l'esprit mousquetaire n'a pas encore dit son dernier mot !

Sitôt qu'une ouverture se présente à TINTIN, il retourne à ses amours premières et lance, avec la collaboration scénario de Vicq, les chevauchées de FLEURDELYS et M. DE PATACRAC — parfois accompagnés par la belle Artémise, Mazel a toujours aimé dessiner les dames ! — de 1966 à 1968.

Son entrée s'opère à SPIROU par la grande porte en 1969, avec la collaboration d'un jeune scénariste qui fera beaucoup parler de lui : RAOUL CAUVIN. L'esprit mousquetaire est imposé à ce dernier. Il le sent moins, ne pratique pas encore les duos, trios et quatuors de héros et élabore deux personnages pouvant se suffire à eux-mêmes ; l'intrépide et naïf CALEBASSE, accompagné par sa jument CALINE, forte en caractère (et en tour de taille). Mazel cherche à développer cette série, à lancer de nouveaux personnages dans l'ombre des héros porteurs de titres.

CALINE et CALEBASSE, c'est rigolo mais pas très sérieux...

Il y a chez Mazel un dessinateur réaliste féru de grande aventure qui sommeille ! Divers grands récits et histoires complètes s'échelonnent de 1969 à 1972. Une collaboration difficile où chacun apporte le meilleur de lui-même sans qu'un véritable dialogue s'instaure, et la bédé est avant tout le fruit d'une complicité amicale et constante !

La décision est prise en 1973 de rebaptiser les héros pour les tourner vers une aventure plus débridée. CALINE ET CALEBASSE deviennent LES MOUSQUETAIRES. MM. de Saint-Emilion et de Châteauneuf-du-Pape se sont joints à eux pour mieux célébrer le trio cher à Alexandre Dumas ! L'élan est toutefois brisé.

L'influence grandissante des nouvelles héroïnes va élargir le champ d'action de cette bande dessinée : Mazel y caricature allègrement le féminisme dans LE VAISSEAU DES BRUMES et introduit une nouvelle vedette durable, Framboise (1975). L'AFFAIRE DES FUITES présente ensuite un Watergate se situant loin dans le passé et décrit les débuts balbutiants de la presse quotidienne animée par LA GAZETTE de Théophraste Renaudot (1976-1977). Cette étonnante création de Mazel est arrivée trop tard dans une période morose, ou trop tôt avant la redécouverte nostalgique du grand passé aventureux.

Il s'est tourné depuis vers les aventures d'un Tarzan miniature et de son grand singe de gorille protecteur, savoureux mélange d'humour, d'aventures, de vie dans la nature et de portraits finement tracés d'animaux que nous ne rencontrons guère que dans les jardins zoologiques. Mais la nostalgie de l'époque MOUSQUETAIRE reste grande ; chez l'auteur, parmi ses amis et dans le souvenir des lecteurs ayant eu la chance d'assister au développement de SPIROU dans ces années lointaines. Il était donc juste et agréable que nous incluions un épisode des MOUSQUETAIRES dans cette collection consacrée aux débuts méconnus de nos grands dessinateurs de la fin de ce siècle. Le choix a porté sur LE VAISSEAU DES BRUMES. Nous espérons que le succès fait à cette édition album nous incitera bien vite à vous présenter les autres récits élaborés par MAZEL et CAUVIN. Même s'ils ne se sont pas toujours rencontrés au niveau de l'intrigue générale, le résultat de cette lutte de conceptions est remarquable. CALINE ET CALEBASSE garde sa place parmi nous.

M. ARCHIVE.

I.S.B.N. 2-8001-1034-1

© 1984 by MAZEL, CAUVIN and S.A. EDITIONS JEAN DUPUIS. — TOUS DROITS RESERVES.



COLLECTION **PÉCHÉS DE JEUNESSE**

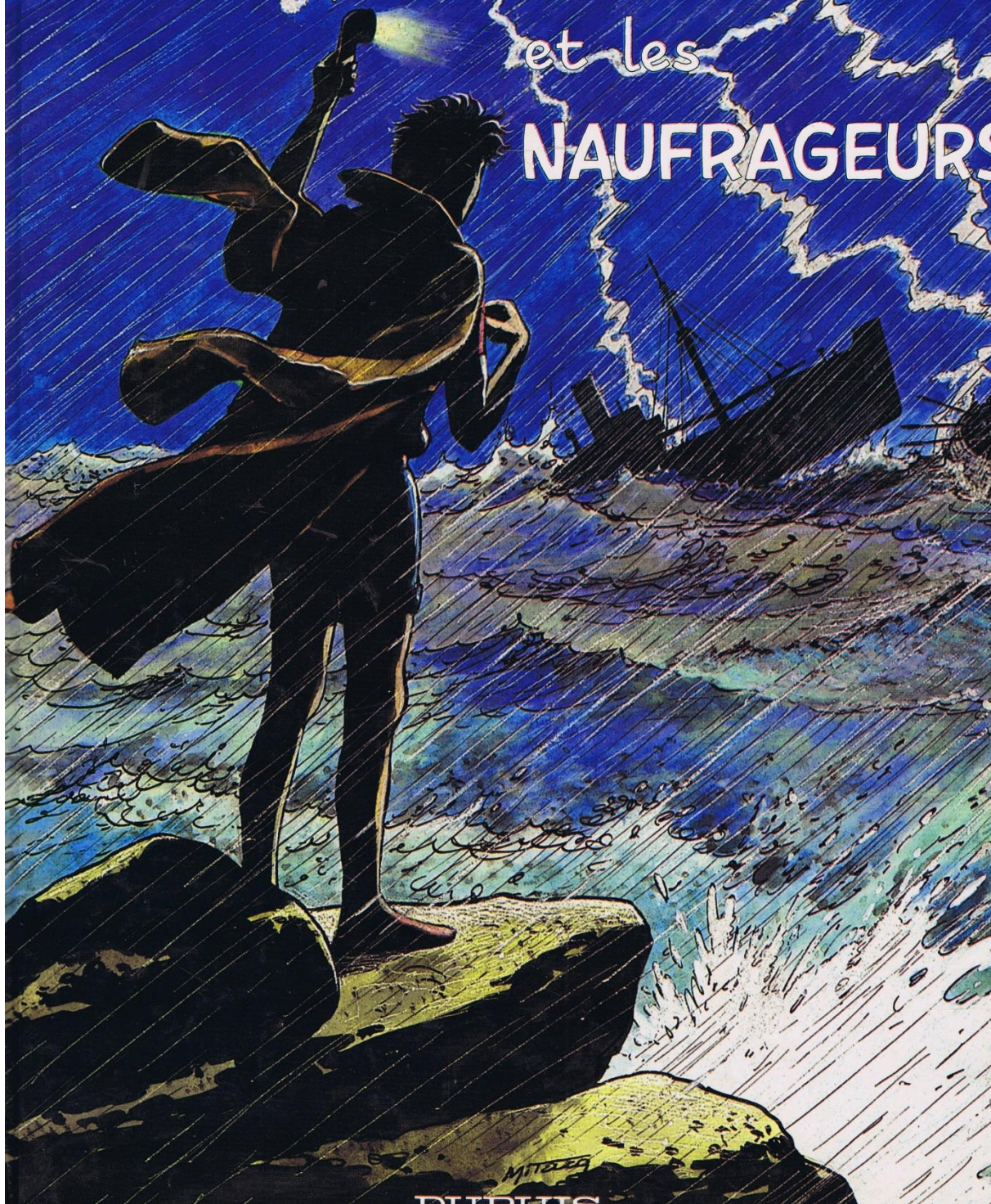
M. Taccu

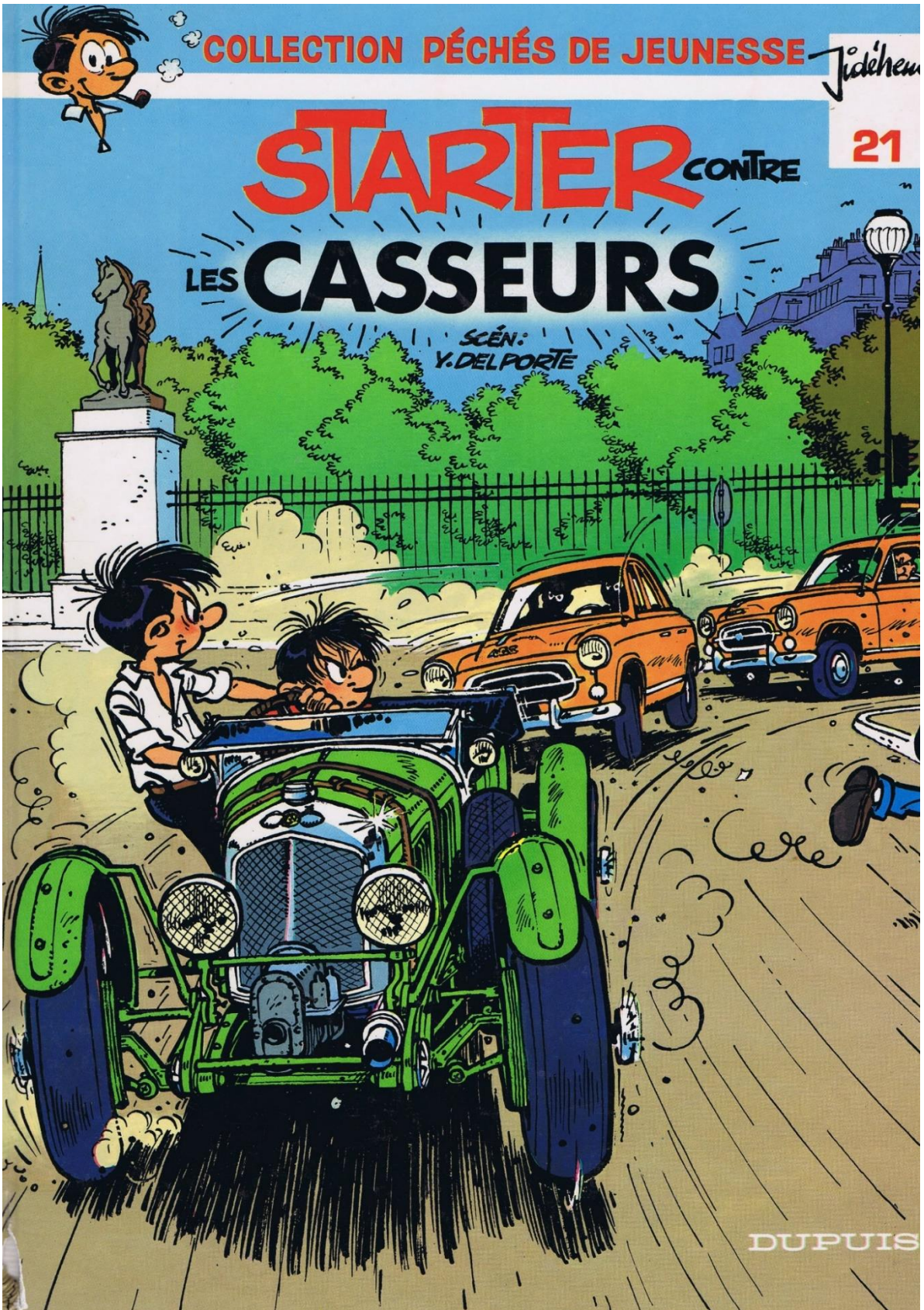
Jacques **LEGAL**

20

et les

NAUFRAGEURS





Jidehem nous a emballé avec son meilleur héros Ginger. Starter nous laisse un peu de bois !

PECHES DE JEUNESSE - STARTER CONTRE LES CASSEURS

PREFACE

Le chaînon manquant de l'œuvre de Jidéhem

Les « péchés d'entance » de Jidéhem se comirent à **HEROIC-ALBUMS**. C'est en 1953, en effet, qu'il proposa à Fernand Cheneval, directeur de cette publication, ses premiers essais, directement coloriés sur dessins, fortement influencés par Hergé. Ses études artistiques à Saint-Luc, ainsi que l'influence de Cheneval et Tillieux — vedette des **HEROIC-ALBUMS** —, vont l'amener à plus d'originalité dans le graphisme au travers des aventures d'un trio de détectives de choc : Ginger, son comparse Alan — Algy dans une première version — et la très féminine secrétaire Véraline, préfigurant le MLFH — Mouvement de Libération des Femmes Héroïnes — qui devait ravager la B.D. vingt ans plus tard...

De 1954 à 1956, **GINGER** vécut deux longs feuilletons dessinés et cinq histoires complètes en douze planches. Jidéhem a de 19 à 21 ans. L'enthousiasme de la jeunesse pallie l'inexpérience professionnelle et un petit côté « tête de bois » dont se trouvent gratifiés ses personnages. Ses histoires sont passionnantes, et une série aussi percutante se remarque ! Diverses constantes se trouvent déjà dans ces débuts insoucieux : le soin avec lequel les décors sont élaborés, de grandes qualités d'atmosphère utilisant les scènes de nuit ou de plongées sous-marines avec un talent tout particulier, un penchant assez vif pour les mécaniques (voitures, avions, bateaux) soigneusement reconstituées, un sens aigu du mouvement et le don de reproduire des accidents très spectaculaires !...

HEROIC disparaît à la fin 1956. Cette même année, Franquin a créé à **SPIROU** la rubrique **Starter**, consacrée à tout ce qui roule ou glisse sur le sol ferme. Lançant **GASTON** en 1957, animant **MODESTE ET POMPON** à **TINTIN** et poursuivant **Spirou et Fantasio**, Franquin est débordé et confie à ce jeune homme de vingt-deux ans, très prometteur, l'illustration des chroniques **STARTER**. Subsidièrement, Jidéhem collaborera longtemps à **Gaston**.

Sa grande passion reste la bande dessinée, mais l'éditeur hésite à le lancer dans une série réaliste type Ginger ou dérivé. Né trop tôt, **HEROIC** était trop adulte, en dessins et thèmes, dans un univers considérant encore la B.D. comme une gentille amusette pour jeunes en-

fants et adolescents bien sages. Jidéhem doit donc faire l'apprentissage d'un dessin plus universel, travaillé en rondeur et gentillesse, avec des personnages hauts en couleur appartenant plus au domaine de la comédie cinématographique qu'à l'univers en grisaille de la série noire et du polar.

En 1961, mûri, Jidéhem peut enfin revenir à ses premières amours en présentant en B.D. les aventures de **STARTER ET PIPETTE**. Sur un scénario d'Yvan Delporte, **STARTER CONTRE LES CASSEURS** paraît du 8 juin au 7 décembre 1961, partiellement en bichromie. (**SPIROU** nos 1208 à 1234). Cet album est donc sa première présentation intégrale en couleurs.

Jidéhem cherche encore ses personnages ; ils évolueront fortement par la suite au travers des aventures de **SOPHIE**, qui rapidement leur volera le premier rôle dans les récits suivants, **LA MAISON D'EN FACE** (album **SOPHIE** n° 6 remanié pour donner plus d'importance à l'héroïne) et **L'ŒUF DE KARAMAZOUT** (album **SOPHIE** n° 1). L'influence Franquin est encore très forte, et Jidéhem hésite encore entre le réalisme (thème central d'un racket exercé sur les automobilistes, décors précis et réels, véhicules, etc.) et des personnages fortement caricaturaux. A ce titre, **STARTER CONTRE LES CASSEURS** est un véritable « péché de jeunesse » d'un jeune auteur doué, de vingt-six ans, cherchant sa voie, et il mérite sa publication dans le cadre de cette série.

Si Jidéhem s'est véritablement acquis une large réputation internationale grâce à **SOPHIE** — 17 albums à ce jour —, il est amusant de voir qu'il est revenu récemment à son premier penchant réaliste avec les nouvelles aventures de **GINGER**. **Starter contre les casseurs** est le chaînon manquant entre les œuvres de l'enfance et celles de la maturité. Les circonstances lui interdisant d'animer **Starter** avec la violence spectaculaire de Ginger et des trames policières assez noires, il s'est vu obligé de choisir, pour un temps, l'humour, la fantaisie et le comique débridé d'une petite héroïne n'ayant pas froid aux yeux mais pas encore dotée d'une plastique propre à faire frémir la censure omniprésente dans les années soixante. Mais on revient toujours aux paradis d'enfance ! **Starter** a parfaitement sa place logique entre le premier **Ginger**, **Sophie** et le nouveau **Ginger**. A vous de le redécouvrir.

M. ARCHIVE.

ISSN 0771-9167

I.S.B.N. 2-8001-1091-0

© 1985 by JIDHEM and S.A. EDITIONS JEAN DUPUIS — TOUS DROITS RESERVES.

COLLECTION PÉCHÉS DE JEUNESSE

Walther
22

JACKY ET CÉLESTIN

SUR LA PISTE DU SCORPION

SCÉNARIO GOS ET PEYO



DUPUIS

COLLECTION PÉCHÉS DE JEUNESSE

DERIB

23

UN MÉTIER DE CHIEN

SCÉNARIO ROSY



Et voilà enfin notre grand Derib, avec son dessin clair et net, sans surprises.

UN CHIEN PARLANT VENU DE SUISSE

Né le 8 août 1944, Claude de Ribeaupierre (DERIB) passe son enfance suisse comme la majorité des amateurs de bédés doués pour le dessin ; à partir de 6 ans, il se passionne pour les personnages du journal de SPIROU et copie, copie, copie... jusqu'à ce que la main se forme et que des essais plus personnels puissent naître. A 13 ans, il réalise sa première histoire, un court western, qu'il présente à un concours scolaire de dessin. Deux ans plus tard, il s'essaie au récit de cape et d'épée avec MITRAILLE (essais restés incomplets).

La Suisse se trouve toutefois à l'écart des grandes écoles de la Bande Dessinée faisant la conquête de l'Europe. Derib part à Bruxelles pour parachever sa formation. Il y soumet ses divers projets et a la chance de rencontrer Peyo qui cherchait justement quelqu'un pour faire les décors des Schtroumpfs et encrer ses personnages. Ses auteurs préférés sont Jijé, Franquin, Hergé et le jeune Giraud, mais c'est au studio Peyo qu'il va apprendre les dernières ficelles du métier et préparer ses véritables débuts dans la profession. Dans cette ambiance de joyeuse camaraderie, il va collaborer en 1964-65 au scénario d'un JACKY ET CÉLESTIN (**Casse-tête chinois**, dessiné par Walthéry sur un scénario de Peyo, Gos et Derib), ainsi qu'à la réalisation du SCHTROUMPFISSIME. Travailler sur les personnages d'autrui lui pèse et il cherche son inspiration personnelle, quittant le Studio au bout de 18 mois pour lancer un personnage moyenâgeux, ARNAUD DE CASTELOUP, qui vivra quatre aventures complètes en 1966, suivi d'un grand récit en 44 planches en 1972. Charles Jadoul, à l'époque secrétaire de rédaction du journal de SPIROU, lui fournit les scénarios de cette bande riche en chevauchées. Derib cultive déjà un sérieux faible pour le western... et l'utilisation graphique d'animaux. En Suisse, il crée avec l'aide d'André Jobin — rédacteur en chef du CRAPAUD À LUNETTES, un petit journal destiné aux écoliers de la Suisse romande — PYTHAGORE (un hibou philosophe et mathématicien). Puis YAKARI, le petit Indien qui parle avec les animaux.

Cette constante d'inspiration centrée sur des animaux parlants l'amène à présenter le personnage

d'ATTILA à SPIROU. Maurice Rosy assurera les scénarios de ce chien parlant, agent secret incognito de l'armée suisse.

ATTILA vécut quatre aventures que nous vous présenterons dans cette collection : UN MÉTIER DE CHIEN (n° 1531 à 1551 de 1967/68), ATTILA AU CHATEAU (n° 1574 à 1595 de 1968), LE MYSTÈRE Z.14 (n° 1655 à 1675 de 1970) et LA MERVEILLEUSE SURPRISE D'ODÉE (n° 1816 à 1834 de 1973).

En fait, c'est la première grande B.D. à suivre du jeune Derib — alors âgé de 23 ans — qui lui conserve encore toute son affection. L'idée de base reste savoureuse, mais la multiplication des chiens parlants avec l'arrivée de Z. 14 a quelque peu effrayé Derib. Personnellement, il aurait voulu le faire agir comme un chien ayant suivi un traitement spécial, exceptionnel, mais qui serait resté profondément chien. Derib aurait aimé développer le quiproquo existant entre Attila et Bourillon, ce dernier flattant Attila quand il est "homme" et lui parlant comme à un être humain lorsqu'il est chien. Rosy et Kornblum ont progressivement quitté la voie de l'humour traditionnel pour se diriger vers une poésie S.F. fantastique riche en éléments nouveaux, mais s'éloignant de la conception propre au dessinateur. Cette situation a amené Derib à céder ses droits ultérieurs sur ce personnage et il est possible qu'il reverra le jour sous un autre pinceau dans une version complémentaire, mais différente, à celle qui marqua les débuts de Derib. Ce "péché de jeunesse" terminé, Derib s'est essentiellement tourné vers le western, son sujet favori, et il est devenu un des grands maîtres dans ce domaine en imposant, successivement ou parallèlement, la famille de pionniers de GO WEST (1971-1972), BUDDY LONGWAY (depuis 1973), YAKARI (depuis 1973, tant en mensuel pour enfants qu'en album), et la remarquable chronique indianiste de **Celui qui est né deux fois** (depuis 1981).

Ces perles n'effacent toutefois pas ses débuts qui méritaient d'être réédités dans cette collection consacrée aux premières œuvres des grands dessinateurs de cette fin de siècle.

M. ARCHIVE.

ISSN 0771-9167

I.S.B.N. 2-8001-1169-0

© 1985 by Derib, Rosy and S.A. Éditions Jean Dupuis. - TOUS DROITS RÉSERVÉS.

COLLECTION PECHES DE JEUNESSE

DERIB

24

ATTILA AU CHÂTEAU



SCÉNARIO ROSY

DUPUIS

COLLECTION PÉCHÉS DE JEUNESSE

DERIB

25

Scénario:
Rosym Kornblum

LE MYSTÈRE

214



DUPUIS

